

CONCOURS MOLINARI
2001 | 2002



chmoulevitch | eggert | edwards | colla

ACD2 2286

ATMA

Classique

CONCERT DES LAURÉATS
DU PREMIER CONCOURS INTERNATIONAL DE COMPOSITION
DU QUATUOR MOLINARI

Vsevolod Chmoulevitch (1970-Russie / *Russia*)

1^{er} Prix / 1st Prize

Quatuor à cordes «Romantique» 19:24

1 I. 8:39

2 II. 10:45

Moritz Eggert (1965-Allemagne / *Germany*)

2^e Prix / 2nd Prize

3 **Kleine Fluchten** (Little Hideaways) 16:22

Wolf Edwards (1972-Canada)

3^e Prix / 3rd Prize

4 **Island** 11:03

Alberto Colla (1968-Italie / *Italy*)

Mention honorable / Honourable mention

In memoria di Sergej Prokofiev 17:51

5 Allegro 6:45

6 Largo 11:06

Quatuor Molinari

Olga Ranzenhofer – violon 1 / *violin 1*

Johannes Jansonius – violon 2 / *violin 2*

Jasmine Schnarr – alto / *viola*

Julie Trudeau – violoncelle / *cello*

Enregistrement de concert et réalisation / *Recorded in concert and produced by: Johanne Goyette*

Salle Redpath, Université McGill, Montréal

15 novembre 2002 / *November 15, 2002*

Adjoints à la production / *Production assistants: Sarah Elola, Jacques-André Houle*

Couverture / *Cover: Hommage à Mondrian (2000), Guido Molinari*

Graphisme / *Graphic design: Diane Lagacé*

CONCERT OF
THE WINNERS OF THE
MOLINARI QUARTET'S FIRST INTERNATIONAL COMPETITION
FOR COMPOSITION

**Le Premier CONCOURS INTERNATIONAL
DE COMPOSITION POUR QUATUOR À CORDES
DU QUATUOR MOLINARI
(2001 | 2002)**

En automne 2001, le Quatuor Molinari lançait son Premier Concours international de composition. Nous sommes fiers de vous présenter ce disque des œuvres gagnantes, enregistré sur le vif lors du concert des lauréats en novembre 2002. Les membres du jury étaient les musiciens du Quatuor Molinari ainsi que les compositeurs Denis Gougeon, R. Murray Schafer et Gilles Tremblay que nous remercions chaleureusement pour leur travail.

Permettez-moi de vous rappeler qu'un appel international a été lancé auprès des compositeurs de moins de 40 ans afin que ces derniers soumettent au Concours une œuvre inédite pour quatuor à cordes d'une durée maximale de 20 minutes. Notre appel a été entendu car 222 partitions de 39 pays ont été reçues par le Quatuor Molinari ! Ce succès de participation nous a comblés; mais il nous a aussi surpris, compte tenu des délais et de la nouveauté de notre Concours. L'étendue géographique des 39 pays concernés recouvre les cinq continents et toutes les latitudes; ce fut là une autre surprise de taille pour le Molinari.

Le niveau artistique des partitions reçues ayant été considéré par le jury comme étant très élevé, nous avons choisi de décerner non pas trois mais quatre prix. Le présent enregistrement vous fera découvrir quatre jeunes compositeurs dont le langage musical est à la fois très personnel et original. Les œuvres primées nous montrent – s'il le fallait encore – que le quatuor à cordes est bien vivant et qu'il peut prendre des chemins à la fois diversifiés, riches et passionnants.

OLGA RANZENHOFER

VSEVOLOD CHMOULEVITCH (1970 -)

Né en décembre 1970 en Russie, Vsevolod Chmoulevitch a fait ses études au Conservatoire de Saint-Petersbourg avec Boris Tistchenko et à Lyon avec Gilbert Amy. Il a aussi fait partie des élèves du Conservatoire Américain de Musique et d'Art de Fontainebleau et a travaillé avec Philippe Manoury dans le cadre de l'Académie Musicale Européenne du Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence.

Vsevolod Chmoulevitch est vainqueur de plusieurs concours internationaux dont le Tenth International Competition for Young Composers à Hitzacker, dès 1992, jusqu'au Concours Henri Dutilleux à Saint-Pierre-des-Corps, en 1999.

Ses œuvres ont été commandées entre autres par la Fondation Soros, l'Académie Européenne du Festival d'Aix-en-Provence, la Fondation Oskar Back, l'Ensemble Orchestral Contemporain de Lyon, l'Ensemble Inter-Instrumental de Châteauroux, l'Académie Musical de Villecroze et l'Usedommer Festival.

Fondateur de l'ensemble New Music Group (Saint-Petersbourg) Vsevolod Chmoulevitch dirige ses propres œuvres de même que celles d'autres compositeurs contemporains à la tête d'ensembles et d'orchestres divers en France et en Russie.

Il travaille dans le domaine du théâtre avec, notamment, Lev Dodine et est l'auteur d'une comédie musicale, *Aibolit et Barmaleï*, pour le Théâtre Jeune Public de Saint-Petersbourg.

La musique de Vsevolod Chmoulevitch est créée par des ensembles et orchestres divers (Court-Circuit, Cleveland Chamber Symphony, EOC de Lyon, Noordhollands Philharmonisch Orkest, Danel Quartet, Ensemble Novicento, Musica da Camera...) dans le cadre de festivals internationaux (Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence, Musique en Scène à Lyon, Gaudeamus Music Week, Sound Ways à Saint-Petersbourg...) et dans des concerts en Russie, France, Allemagne, Italie, aux États-Unis et aux Pays-Bas.

Quatuor «Romantique» (2001)

Le temps qu'il m'a fallu pour écrire ce quatuor ! En effet, ce projet est devenu une sorte de laboratoire où, pendant une période de trois ans, toutes mes idées les plus originales ont pris la forme d'un passage pour quatuor à cordes. Et même si la trame était établie dès le début, le contenu changeait et se modifiait sans cesse. L'étape finale a consisté à réunir tous ces éléments de «patchwork» à l'intérieur d'une seule structure globale, en accord avec la dimension dramatique et, je dirais, le «message» que je voulais mettre en valeur.

J'avais deux préoccupations majeures : développer au maximum la complexité de mon langage (car elle serait associée au «professionnalisme») tout en cherchant à la rendre accessible aux interprètes, et arriver par des moyens d'inspiration post-sérielle (et donc sur un mode plutôt figuratif) à construire un discours que je qualifierais de «romantique» – d'où le titre. Il y avait un autre enjeu : écrire une musique rapide qui ne serait pas trop brève : c'est un des problèmes du compositeur, écrire beaucoup de notes qui passent toujours trop vite !

Le quatuor est divisé en deux mouvements : le premier, extraverti et actif, le second, plus introverti, sorte de réaction au premier (je parle ici de façon très générale). Aussi, chaque mouvement contient deux parties, ce qui divise la forme en 4 épisodes qui adoptent un schéma allegro – scherzo – adagio – allegro (avec la reprise du matériau du premier épisode). Voilà qui renvoie à une forme sonate mixte, pratiquée avec tant de bonheur à l'époque romantique et dont Liszt serait le premier représentant. C'est une deuxième raison qui explique le titre que j'ai donné à ce quatuor.

Un examen de la partition montrera un travail poussé sur le rythme. En effet, deux principes s'opposent, suivant le caractère du matériau. Dans le premier cas, les lignes sont notées avec des valeurs précises, pour obtenir un caractère expressif. Dans le deuxième, les lignes aléatoires (mais quand même gérées par la pulsation extérieure) procèdent d'un monde plus destructeur (et pour cause) qui finira par absorber le premier – un autre principe romantique !

Finalement, la troisième «tache» romantique se manifeste dans l'harmonie. En effet, le premier accord, d'une sonorité intense, fait penser à Scriabine ou à Schoenberg et devient thème, en empreignant d'abord les structures verticales, puis en revenant d'une manière scandée et obsessionnelle dans le quatrième épisode.

MORITZ EGGERT (1965 -)

Moritz Eggert est né à Heidelberg en 1965. Après des études de piano commencées alors qu'il était enfant, il entreprend sa formation musicale au Dr. Hoch's Konservatorium de Francfort, étudiant d'abord le piano (avec Wolfgang Wagenhäuser) et la théorie, puis la composition avec Claus Kuehnl. Après ces études, il travaille le piano avec Leonard Hokanson à la Musikhochschule de Francfort. En 1986, il s'installe à Munich pour étudier la composition avec Wilhelm Killmayer à la Musikhochschule Muenchen. Il poursuivra ensuite ses études de piano auprès de Raymund Havenith à Francfort, et son étude de la composition avec Hans-Jürgen von Bose à Munich. En 1992, il s'installe à Londres où il poursuit des études de troisième cycle en composition avec Robert Saxton, à la Guildhall School for Music and Drama.

Son partenaire musical principal est le violoncelliste Sebastian Hess. En 1996, Moritz interprétait pour la première fois en concert les œuvres complètes pour piano solo de Hans Werner Henze, un programme qui s'est avéré populaire et qu'il continue d'ailleurs de présenter. Il fut en 1989 l'un des lauréats de la International Gaudeamus Competition for Performers of Contemporary Music.

À titre de compositeur, Moritz Eggert a reçu plusieurs distinctions, notamment le prix de composition du Salzburger Osterfestspiele, le prix Schneider/Schot, le prix Ad Referendum de Montréal, le Siemens Förderpreis pour jeunes compositeurs et le Prix Zemlinsky.

En 1991, avec Sandeep Bhagwati, il fondait le A*Devantgarde festival for new music, dont la 6^e édition avait lieu en juin 2001. Son œuvre-fléuve pour piano solo intitulée *Haemmerklavier* a remporté depuis sa création un succès international tant auprès de la critique que des mélomanes.

Le catalogue de Moritz Eggert comprend des œuvres pour tous les genres musicaux – notamment 6 grands opéras et des ballets, ainsi que des partitions pour la danse et le théâtre musical comportant de nombreux éléments originaux liés à la performance. En 1997, la télévision allemande réalisait un long-métrage documentaire sur sa musique.

Parmi ses œuvres les plus récentes, on remarque le cycle pour voix et piano *Neue Dichter Lieben*, qui occupe toute la durée d'un concert et comporte vingt poèmes d'amour d'auteurs allemands contemporains, ainsi que *Scapa Flow* pour orchestre.

On lui a commandé deux nouveaux opéras avec les metteurs en scène réputés Hans Neuenfels et Claus Guth (2004/2005).

(TRADUCTION : MARC HYLAND)

Kleine Fluchten (Little Hideaways) (1993)

J'ai toujours été fasciné par cette phrase célèbre qui se trouve au début des *Chants de l'innocence* de William Blake : «Voir un monde dans un grain de sable». Voilà qui, à mon sens, appelle un autre dicton, également fondamental dans mon travail : «Ce n'est pas tant ce qu'on regarde qui importe que la façon dont on regarde.»

Des considérations comme celles-ci m'ont souvent amené à explorer des «objets trouvés» musicaux, non pas des citations d'autres œuvres, mais plutôt des «restes» de mon imagination, ou en d'autres termes : utiliser la première idée qui vient à l'esprit, non pas l'idée réfléchie ou hyper-analysée, mais bien l'idée dans sa forme la plus pure.

Little Hideaways a commencé ainsi – une mélodie vaguement folklorique m'est venue à l'esprit et je l'ai utilisée, sans manipulation aucune, en me laissant guider par ma seule intuition. Un peu comme quelqu'un qui entrerait dans une pièce remplie d'objets et choisirait (ou décrirait) la première chose qui attire son attention, une technique qu'on utilise d'ailleurs en psychothérapie.

Qu'arriverait-il si je scrutais cette mélodie de façon obsessionnelle, comme un grain de sable ? Et si la microstructure de la mélodie devenait la macrostructure de l'œuvre ? Et si les durées de chaque son correspondaient aux durées des mouvements (enchaînés eux aussi sans interruption, comme les sons de la mélodie elle-même, à la manière d'un code secret) ? Et si chacun de ces sons devenait le son principal de chacun des mouvements, pour que les mouvements eux-mêmes forment une méta-progression mélodique reproduisant la mélodie originale ?

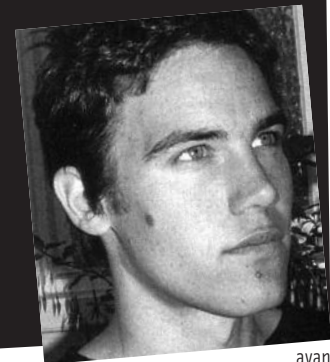
Divers procédés comme ceux-ci ont été utilisés dans la composition. Plus je me fixais de contraintes, plus grand était mon désir de les dépasser, afin que le résultat musical transcende ces «obstacles» (une approche très stravinskienne, dois-je avouer).

En bout de ligne, la musique est devenue une incursion dans les replis secrets de l'imagination d'un compositeur, mais une aventure dont la trajectoire aurait été épurée et dénudée, pour le plaisir et la compréhension de l'auditeur.

«Il n'y a rien de plus pénible que la fin de quelque chose et pourtant c'est en lâchant prise que l'on trouve le plus grand sentiment de liberté. La fin se transforme alors en un nouveau commencement et la vie reprend le dessus.» –Peter Brook



MORITZ EGGERT, 10 SEPTEMBRE 2002 (TRADUCTION : MARC HYLAND)



Wolf Edwards, né à Montréal le 12 novembre 1972, a fait ses études à la University of Victoria, où il a obtenu un diplôme en composition et en théorie. De nombreuses récompenses lui ont été décernées, notamment le University of Victoria Fellowship (Victoria, 2002), le premier prix du Concours international de composition Cordes du Futur (Ottawa, 2001), le prix de composition Sonic Boom (Vancouver, 2000) ainsi que le Murray Adaskin Prize in Composition (Victoria, 1995).

De plus, ses œuvres ont été interprétées par de prestigieux ensembles comme les Solistes de Sofia, Tzenka Dianova et le Quatuor Arditti, lors de festivals internationaux présentés en Europe et en Amérique du Nord. M. Edwards vit et travaille à Victoria (C.-B.) avec sa famille.

«Je suis né le 12 novembre 1972 à Montréal, Québec. À partir de l'âge de trois ans, ma famille a habité diverses régions du Canada, avant de s'établir dans la partie inférieure nord de la Colombie-Britannique.

À onze ans, nous nous sommes installés dans une communauté rurale sur la côte ouest de l'Île de Vancouver. Après avoir terminé mes études au collège, j'ai déménagé à Victoria (Colombie-Britannique) et commencé à faire des spectacles et des tournées avec différents groupes musicaux très engagés. C'est à cette époque que j'ai fondé une famille et complété un diplôme en composition musicale à la University of Victoria. Après l'obtention de ce diplôme, ma famille et moi avons résidé à Montréal pendant deux années, au cours desquelles j'ai occupé divers emplois à temps partiel et poursuivi des études autodidactes en musique et en art. Nous sommes ensuite retournés à Victoria.

Au cours de ma jeune «carrière» dans le monde de la musique classique, j'ai eu l'honneur de recevoir des récompenses à l'occasion de concours et de prestations, au pays et à l'étranger. Ma passion première est de travailler directement avec les interprètes spécialisés en musique contemporaine pour découvrir de nouvelles possibilités d'expression musicale.»

WOLF EDWARDS (TRADUCTION : MARC HYLAND)

Island (2001)

Island est constituée de blocs que j'ai conçus indépendamment les uns des autres, afin de leur donner des propriétés distinctes. L'«identité» de chaque état varie selon l'agencement formel des divers éléments musicaux.

Formalismes

Le rythme est exploré de quatre façons différentes. Une des structures intègre certaines des idées avancées par le théoricien grec Aristoxène (v. 375-60 av. J. - C.) dans son ouvrage inachevé sur le rythme. Elle est associée à un état plus stable où les durées sont exprimées exclusivement en doubles et en triples croches. Ces deux idées trouvent leur contrepoids dans une autre paire réunissant des notations de sons spatialisés et une construction sur des fragments rythmiques préexistants.

Le matériau des hauteurs est dérivé de quatre séries de dimension et de structure variables. Les séries ne reconnaissant pas les équivalences d'octave, les répétitions de notes deviennent possibles au niveau structurel. Les sonorités évoluent fréquemment entre hauteur traditionnelle, timbre variable et échelles en quarts de ton. Elles servent, tout comme le rythme, à créer des contrastes entre les états musicaux.

Modèle

Mon intention était de concevoir une structure musicale ouverte où le formalisme serait présent sans toutefois avoir préséance. Les états, bien que relativement autonomes, y constituent un tout par le jeu d'interactions dynamiques. Ils sont en quelque sorte forcés de se partager un espace et doivent ainsi tendre vers l'harmonie. L'harmonie ne peut exister que par une médiation entre auto-détermination et communication. Une fois ces forces médiatrices mises en œuvre, les forces agissantes de n'importe quel(s) système(s) se verront sapées et remplacées.

WOLF EDWARDS (TRADUCTION : MARC HYLAND)

ALBERTO COLLA (1968 -)

Alberto Colla est né à Alessandria en 1968. Il a fait ses études de composition avec C. Mosso et R. Piacentini et, plus tard, il a été l'élève d'Azio Corghi à l'Académie Internationale de «Santa Cecilia» à Rome où il a obtenu, comme meilleur diplômé en 1998, la bourse d'études SIAE. Il est récipiendaire d'un premier prix dans les concours internationaux suivants : «G. Verdi» de Parme, «Abu Ghazaleh» de Paris, «The Dimitris Mitropoulos» d'Athènes, «BMW - Musica Viva» de Munich, «E. Grieg» d'Oslo, «2 Agosto» de Bologne avec Mention d'honneur du Président de la République d'Italie, «C. Gesualdo da Venosa» de Potenza, «M. Pittaluga» d'Alessandria, «F. Margola» de Brescia.

Ses œuvres ont été présentées dans de nombreux festivals et ont été enregistrées pour la radio et la télévision par des orchestres prestigieux en Europe, aux États-Unis, en Israël et au Japon.

Son opéra lyrique *Il processo* a été exécuté au Teatro alla Scala de Milan lors de la saison lyrique 2001-2002 et au Théâtre «R. Valli» de Reggio Emilia. En 2002, Luciano Berio lui a commandé une nouvelle composition pour chœur et grand orchestre symphonique pour l'inauguration du nouvel Auditorium projeté par Renzo Piano à Rome. En 2002-2003, son œuvre *Le rovine di Palmira* sera exécutée à Florence et puis à Los Angeles dans le cadre de la saison de la Los Angeles Philharmonic Orchestra sous la direction de Roberto Abbado.

Alberto Colla a axé sa recherche musicale sur le «polystylisme», sur la limite entre citation, transcription, parodie et suggestion, sur la «nostalgie» des idées et du climat musical du passé (il a travaillé sur des matériaux de Baldassare Galuppi, Ludwig van Beethoven, Robert Schumann, Franz Liszt, Frédéric Chopin, Nikolaj Rimskij-Korsakov, Edvard Grieg, Kurt Weill, Robert Russell Bennett, Igor Stravinsky, etc.) sur la manipulation du matériel de la monodie sacrée européenne et sur les techniques musicales des cultures extra-européennes (Égypte et Moyen-Orient, zone de la Mésopotamie, Indonésie) et des cultures d'intérêt ethnologique (Afrique centrale et zone de l'Amazonie).

M. Colla est professeur de composition à l'Académie Internationale Supérieure de musique «L. Perosi» de Biella.

Ses compositions sont éditées par BMG-Casa Ricordi, par Casa Sonzogno de Piero Ostali de Milan et par Universal de Vienne.

MENTION honorable

Quartetto in memoria di Sergej Prokofiev (2002)

Ce *Quartetto in memoria di Sergej Prokofiev* est un hommage que je rends au grand compositeur russe à l'occasion du cinquantième anniversaire de sa mort en 2003. C'est pourquoi le premier mouvement de mon œuvre commence par un thème rappelant le thème initial du premier quatuor en si mineur opus 50 de Prokofiev. Ce thème d'ouverture évolue ensuite tout naturellement dans une direction radicalement différente de celle de Prokofiev. Pour moi, les citations musicales intégrées dans le cadre d'un hommage peuvent générer un type de composition «évolutionniste» dont le potentiel est étonnant. Je pourrais qualifier cette approche de la composition de «polystylisme contextuel».

Dans notre imagination, les monstres sont souvent fruit de la juxtaposition de diverses parties provenant de différents animaux. De la même façon, dans un art polystyliste, la fusion de différents styles et techniques en apparence historiquement et géographiquement irréconciliables peut se faire avec beaucoup de naturel. Mais pour moi, le polymorphisme musical (constitué au moyen de citations et de styles variés) n'est pas qu'un simple geste prométhéen limité au tragique et au monstrueux. En fait, le polymorphisme en musique procède d'une nécessité esthétique et expressive et se manifeste tant au niveau temporel que géographique, créant ainsi un lien avec les générations passées et avec nos contemporains de par le monde.

Les approches temporelles sont contenues dans le cycle des générations. Il s'agit de connaître, de comprendre et de réévaluer les expériences des compositeurs des générations passées.

Les approches géographiques, pour leur part, tirent leur origine d'une communication interculturelle. Aujourd'hui, en effet, la communication entre les cultures est un fait indiscutable, riche en possibilités et à mes yeux essentiel pour une compréhension de plus en plus globale du monde.

Ce quatuor compte deux mouvements enchaînés sans interruption. Le premier mouvement est un Allegro et le second, un Largo au caractère recueilli et mélancolique.



**THE MOLINARI QUARTET'S
FIRST INTERNATIONAL COMPETITION
FOR COMPOSITION FOR STRING QUARTET
(2001 | 2002)**

In the fall of 2001, the Molinari Quartet announced its First International Competition for Composition. We are proud to present to you this CD of the award-winning works, recorded live in concert in November 2002. The members of the jury were the members of the Molinari Quartet as well as the composers Denis Gougeon, R. Murray Schafer, and Gilles Tremblay, whom we warmly thank for their excellent work.

Allow me to remind you that this competition was open to contestants under the age of 40, who were asked to submit an original, unpublished work for string quartet not exceeding 20 minutes. And what a response we got! We received 222 scores from 39 countries, surprising numbers when one considers the relatively short notice and the fact this was the first edition of the competition. Another surprise was that all these countries covered the five continents, north and south.

The artistic level of the entries having been judged to be very high, we chose to award not three, but four prizes. The present recording invites you to discover four young composers whose musical idioms are both very personal and most original. The award-winning works prove once again that the string quartet is alive and well, and that it can adopt many rich and fascinating guises.

OLGA RANZENHOFER

VSEVOLOD CHMOULEVITCH (1970 -)

Born in 1970 in Russia, Vsevolod Chmoulevitch studied composition and conducting at the St. Petersburg State Conservatory with professor Boris Tistchenko and at the Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon with Gilbert Amy. In 1992 he participated in the summer course of the Conservatoire Américain de Fontainebleau and he studied with Philippe Manoury during the Académie Européenne de the Aix-en-Provence festival.

Mr. Chmoulevitch has been a winner of several International Competitions starting as early as 1992 with the prize from the Tenth International Composer's Competition in Hitzacker to the Henri Dutilleux International Composer's Competition in 1999.

He has had many commissions from, among others, the Soros-Foundation, the Académie Européenne du Festival d'Aix-en-Provence, the Oskar Back Foundation, the Ensemble Orchestral Contemporain de Lyon, the Ensemble Inter-Instrumental de Châteauroux, the Académie Musical de Villecroze, and the Festival Usedommer.

Founder and conductor of the New Music Group (St. Petersburg) Chmoulevitch conducts his works as well as works from other contemporary composers with orchestras and contemporary music ensembles in France and Russia.

He works also for the theatre, especially with Lev Dodine and is the author of the musical comedy *Aibolit and Barmalei* composed for the Young Public Theatre of St. Petersburg.

The music of Chmoulevitch has been premiered by such ensembles as Court-Circuit, Cleveland Chamber Symphony, EOC de Lyon, Noordhollands Philharmonisch Orkest, Danel Quartet, Ensemble Novicento, Musica da Camera at international festivals (Festival d'art Lyrique d'Aix-en-Provence, Musique en Scène in Lyon, Gaudeamus Music Week, Sound Ways in St. Petersburg). His music is played in Russia, France, Germany, the United States, Italy, and Holland.

"Romantic" Quartet (2001)

The time it took me to write this quartet! Indeed, the project turned into an experiment because over a period of three years, all the original ideas I had would reveal themselves through excerpts for string quartet. And even if the direction was determined from the start, the content kept changing and transforming itself. The final step consisted in bringing all these "patchwork" elements into a single global process, according to the narrative dimension and what I would call the "message" I wanted to put forward.

I had two major concerns: develop the complexity of my language as much as I could, since that would be interpreted as "professionalism." As well, I wished to use that complexity in a performer-friendly manner, to create a musical discourse that would be "romantic" (hence the title) with post-serial means of inspiration. There was another challenge: to write fast music that would not be too short: that is one of the problems composers are faced with, writing lots of notes that go by too fast!

The quartet is divided into two movements: the first is extraverted and kinetic, while the second is more introverted, a sort of reaction to the issues raised in the first (I am only speaking in a general manner). Since each movement comprises two parts, the whole work is divided into four episodes outlining the following scheme : allegro – scherzo – adagio – allegro (a repeat of the material from the first episode). This structure alludes to the mixed sonata form that was so successful in the Romantic period and of which Liszt appears to have been the first proponent. This is the second reason which led me to choose this work's title.

A look at the score will reveal an in-depth exploration of rhythm. Two principles oppose one another, according to the character of the material. The first approach consisted in notating melodic lines with precise values, to achieve an expressive character. With the second, aleatoric lines (yet still subordinate to a global pulse) pertain to a more destructive continuum, which ultimately takes over the first one, another Romantic trait!

The third Romantic "stigmata" is made manifest through harmony. Indeed, with its intense sonority recalling Scriabin or Schoenberg, the first chord takes on the function of a theme, first through its invasion of the vertical structures and later when it is repeated in an obsessive manner, in the fourth episode.

VSEVOLOD CHMOULEVITCH (TRANSLATION: MARC HYLAND)

MORITZ EGGERT (1965 -)

Moritz Eggert was born 1965 in Heidelberg. After early piano studies he began his music education at Dr. Hoch's Konservatorium in Frankfurt, first in piano (with Wolfgang Wagenhäuser) and theory, then in composition (with Claus Kuehnl). After finishing school he studied piano with Leonard Hokanson at the Musikhochschule Frankfurt. In 1986 he moved to Munich to study composition with Wilhelm Killmayer at the Musikhochschule Muenchen. Later he continued his piano studies with Raymund Havenith in Frankfurt, and his composition studies with Hans-Jürgen von Bose in Munich. In 1992 he spent a year in London as a post-graduate composition student with Robert Saxton at the Guildhall School for Music and Drama.

His main duo partner is the cellist Sebastian Hess. In 1996 he presented the complete works for piano solo by Hans Werner Henze for the first time in one concert, a programme that he continues to play with great success.

In 1989 he was a prize winner at the International Gaudeamus Competition for Performers of Contemporary Music.

As a composer Moritz Eggert has been awarded with prizes like the composition prize of the Salzburger Osterfestspiele, the Schneider/Schott-prize, the Ad Referendum prize in Montreal, the Siemens Förderpreis for young composers, and the Zemlinsky Prize. In 1991 he founded—together with Sandeep Bhagwati—the A*Devantgarde festival for new music, which has taken place for the 6th time in June 2001. His concert-length cycle for piano solo, *Hämmerklavier*, has been a great international success with reviewers and audiences alike.

Moritz Eggert has covered all genres in his work—his oeuvre includes 6 large-scale operas as well as ballets, and works for dance and music theatre, often with unusual performance elements. In 1997, the German TV produced a feature-length film portrait about his music. Among his more recent important works are the concert-length cycle for voice and piano *Neue Dichter Lieben* featuring 20 love poems by contemporary German authors, and the orchestra piece *Scapa Flow*.

Important premieres this year include the children's opera *Dr. Snot's Scary Scheme* for the opera Frankfurt am Main (a collaboration with librettist Andrea Heuser) and a song-cycle for Jazz Ensemble for the CD-label between the lines. He has been commissioned to write two new operas with renowned German directors Hans Neuenfels and Claus Guth (2004/2005).

Kleine Fluchten (Little Hideaways) (1993)

I have always been fascinated by the famous sentence at the beginning of William Blake's *Aurigues of Innocence*: To see a world in a grain of sand.

This is—in my mind—connected to another motto, which has also been of utmost importance for my work: It is not important what you look at, but how you look at it.

Contemplations like this have often lead me to explore "objets trouvés" in music—not quotes of other pieces, but "flotsams" of my imagination, in other words: using the first thing that comes to your mind, not the pondered-upon, overly "reflected" idea, but the idea in its purest form.

Little Hideaways began like this—this somehow ethnic melody came to my mind, and I took it, unfiltered, following solely my intuition. It is a bit like walking into a room filled with paraphernalia and taking (or describing) the first thing that grabs your attention, a technique which is also used in psychotherapy, by the way.

What if I looked at this melody obsessively, like a grain of sand? What if the microstructure of the melody became the macrostructure of the piece? What if the lengths of each note would correspond to the lengths of the movements (which again would be connected without any pause, like in the melody itself, like a secret code)? What if the individual notes became a central note for each of these movements, so that the movements themselves would follow a melodic supra-progression like in the original melody?

These and other similar procedures were techniques I used in the composition—the more limitations I set myself the more I felt compelled to overcome them, to make the piece sound totally free of these "barriers" (a very Stravinskyan approach, I have to admit).

So in the end the music became a journey in to the "little hideaways," the little recesses in the imagination of the composer, but a journey whose path has been stripped down, laid bare for the listener to enjoy and to follow.

"Ending is hardest of all, yet letting go gives the only true taste of freedom. Then the end becomes a beginning once more and life has the last word."—Peter Brook

MORITZ EGGERT, SEPTEMBER 10, 2002

Wolf Edwards (b. Montreal, November 12, 1972) studied at the University of Victoria completing a degree in music composition and theory. He has been the recipient of many awards including a University of Victoria Fellowship (Victoria, 2002), first prize at the International Strings of the Future Composition Competition (Ottawa, 2001), Sonic Boom Prize in Composition (Vancouver, 2000) and the Murray Adaskin Prize in Composition (Victoria, 1995).

In addition, his works have been performed at international festivals in both Europe and North America by such outstanding musicians as the Sofia Soloists, Tzenka Dianova, and the Arditti String Quartet. Mr. Edwards lives and works with his family in Victoria, BC.

"At the age of three my family began moving to various parts of Canada, eventually settling in the Northern interior of British Columbia. At the age of eleven, we relocated to a rural community on the West Coast of Vancouver Island. After completing high school I moved to Victoria BC and began performing and touring with various political hardcore bands.

Around the same time I managed to complete a degree in music composition at the University of Victoria and start a young family. Upon completion of my degree, my family and I moved to Montreal for two years where I worked various part time jobs and pursued independent studies in music and art. We then returned to Victoria BC.

Throughout my short 'career' as a composer in the classical music world, I have had the honour of receiving some recognition through competitions and performances at both the national and international level.

My primary interest is to work directly with performers, who specialize in contemporary music, in order to explore new possibilities in regard to musical expression."

WOLF EDWARDS

Island (2001)

Island is made up of blocks, which were constructed independently in order to create contrasting characteristics. The 'identity' of each state depends upon formal structuring of the various musical elements.

Formalisms

Rhythm is explored in four different ways. One structure incorporates certain ideas developed by the Greek theorist Aristoxenus (ca. 375-60 B.C.) in his unfinished *Elements of Rhythm*. This is paired with a steady state where duration is expressed as 16th and 32nd notes exclusively. These two ideas are balanced by another pairing consisting of spatially notated sounds and a construction of preconceived rhythmic fragments.

Pitch material consists of four rows which differ in length and structure. The rows do not recognize octave equivalence, thus repeated notes are a structural possibility. Sound mediates frequently between conventional pitch, variable noise, and quartertone scales. Like rhythm, these sounds are used to create contrast between musical states.

Model

The idea was to construct an open musical structure where formalism exists but does not overrule. The states, although relatively autonomous, develop into a whole through dynamic interaction. They are, in a sense, forced to share a space and must therefore seek harmony. Harmony is possible only by mediating self-determination with communication. Once these mediating forces are in operation, the controlling forces of any imposed system(s) will have been undermined and replaced.

WOLF EDWARDS

ALBERTO COLLA (1968 -)

Alberto Colla was born in Alessandria, Italy, in 1968. He graduated in composition with C. Mosso and R. Piacentini. He pursued his studies in composition with Azio Corghi at the Academy of "Santa Cecilia" in Rome where he won the SIAE scholarship for the best degree of the year. Among young Italian composers, Colla has received the most prizes. He won first prizes in the following competitions: "G. Verdi" in Parma, "Abu Ghazaleh" in Paris, "The Dimitris Mitropoulos" in Athens, "BMW - Musica Viva" in Munich, "E. Grieg" in Oslo, "2 Agosto" in Bologna with the Special Mention by the President of the Italian Republic, "C. Gesualdo da Venosa" in Potenza, "M. Pittaluga" in Alessandria, "F. Margola" in Brescia.

His compositions were selected to be performed in major festivals. They have been recorded for radio and television broadcasts by major orchestras all over Europe, Israel, and the U.S.A., and are recorded on CD in Austria and Japan.

His lyric opera *Il processo* was performed during the Lyric Season 2001-2002 of the Teatro alla Scala of Milan and of the Theatre "R. Valli" in Reggio Emilia.

Luciano Berio commissioned him a new composition for chorus and large symphony orchestra for the inauguration, in 2002, of the new Auditorium by Renzo Piano in Rome.

In 2002 - 2003 his composition *Le rovine di Palmira* will be played in Florence and in Los Angeles during the Los Angeles Philharmonic Orchestra's season, conducted by Roberto Abbado.

Alberto Colla concentrated his musical research in particular on polystylism and on symbolism in intervals, themes, and gestures. He worked out orchestration like a summa of different techniques, bordering on quotation, transcription, parody, and evocation. He examined the "nostalgia" of the past's musical ideas (working on material by Baldassare Galuppi, Ludwig van Beethoven, Robert Schumann, Franz Liszt, Fryderyk Chopin, Nikolaj Rimskij-Korsakov, Edvard Grieg, Kurt Weill, Robert Russell Bennett, Igor Stravinsky, etc.). He also studied how to elaborate monodic sacred European music, extra-European musical technique (Egypt, Middle East, Mesopotamia, Indonesia) and ethnological musical technique (Central Africa, the Amazon region).

He teaches composition at the "Corso di Alto Perfezionamento in Composizione" in the International Advanced Academy of Music "L. Perosi" in Biella, Italy. His music is published by Universal Edition in Vienna, BMG Ricordi and Sonzogno in Milan.

Quartetto in memoria di Sergej Prokofiev (2002)

My Quartetto in memoria di Sergej Prokofiev is a way to pay homage to the great Russian composer on the occasion of the fiftieth anniversary of his death in 2003.

For this reason, the first movement of my work begins with a theme that approaches the first theme of the first String Quartet in B minor Op. 50 by Prokofiev. This beginning theme evolves very naturally in a direction far from Prokofiev's quartet. I think that music quotations within a homage may be the starting point of an evolutionistic composition that can bring unexpected results. I can define this way of composing like a kind of contextual polystylism.

The monster, in fancy, is often made by combining heterogeneous parts of different animals. In the same way, in art, with polystylism, the fusion of different styles and techniques historically and geographically irreconcilable, may be very natural. But for me, the polymorphism in music (constructed by using quotations and different styles) is not a pure Promethean creation, just tragic and monstrous. In fact, the polymorphism in music arises from aesthetic and expressive needs and manifests itself both in terms of time and place, thus providing a link to past generations and to our contemporaries all over the globe.

The temporal approaches are inside the generational compendium. It is the possibility to know, to work out, and to revisit the experiences of composers from past generations.

The geographic approaches, on the other hand, arise from intercultural communication. Today, in fact, intercultural communication is obvious, rich, and for me indispensable because of a more and more global view of the world.

This quartet is in two movements to be played without interruption. The first movement is Allegro and the second is an intimate and melancholic Largo.

ALBERTO COLLA

QUATUOR MOLINARI

Acclamé par le public et par la critique musicale canadienne depuis sa fondation en 1997, le Quatuor Molinari se consacre au riche répertoire pour quatuor à cordes des XX^e et XXI^e siècles, commande des oeuvres nouvelles aux compositeurs et initie des rencontres entre les musiciens, les artistes et le public.

Récipiendaire de sept Prix Opus décernés par le Conseil québécois de la musique pour souligner l'excellence de la musique de concert, le Quatuor Molinari a été choisi Lauréat en musique du Grand Prix du Conseil des Arts de la Communauté urbaine de Montréal en décembre 2000. Les musiciens du Quatuor Molinari sont : Olga Ranzenhofer et Johannes Jansonius, violonistes, Jasmine Schnarr, altiste et Julie Trudeau, violoncelliste.

Le nom de Molinari traduit bien l'engagement de ces musiciens à interpréter le répertoire de notre temps, car le peintre Guido Molinari est un membre de l'avant-garde picturale canadienne depuis plus d'une quarantaine d'années. En plus de nombreuses oeuvres canadiennes, le répertoire du Quatuor Molinari comprend entre autres, des oeuvres de Bartók, Britten, Chostakovitch, Glass, Korngold, Kurtág, Ligeti, Lutoslawski, Martinu, Prokofiev, Ravel, Scelsi, Schnittke et Webern.

Qualifié par la critique canadienne d'ensemble «essentielle» et «prodigieux», voire de «pendant canadien aux quatuors Kronos et Arditti», le Quatuor Molinari s'est imposé comme l'un des meilleurs quatuors au Canada. De plus, la présence du Quatuor Molinari au festival «Cordes du futur 1999» fut vivement remarquée par la presse internationale spécialisée (Le Monde de la musique, The Strad, Strings).

Le Quatuor Molinari a été soliste avec l'Orchestre symphonique de Montréal sous la direction de Charles Dutoit à deux reprises et invité à de nombreux festivals et sociétés de concerts dont Cordes du Futur (Ottawa), Festival Vancouver, Musiques au présent (Québec), Music Toronto, festival GroundSwell de Winnipeg, Saskatoon Symphony Festival of New Music, Aeolian Concerts de London, Festival Orford, Ottawa Chamber Music Festival et Hill and Hollow Music (New York). L'ensemble s'est également fait entendre au Gala du 25^e anniversaire du Centre de musique canadienne à Montréal, au Centre International d'Art Contemporain, aux Jeunesses Musicales du Canada et à Toronto pour le Ontario Arts Council Foundation.

Le Molinari a commandé le 7^e quatuor à R. Murray Schafer et a aussi créé son 8^e quatuor qui a été écrit également pour lui. Le Quatuor a commandé et créé de nombreuses oeuvres de compositeurs canadiens tels Otto Joachim, Michel Gonneville, Marc Hyland, Michael Matthews, David Scott, Ana Sokolovic en plus d'assurer les premières nord-américaines de nombreuses oeuvres. Il est le seul quatuor à cordes à posséder à son répertoire les huit quatuors de R. Murray Schafer et son enregistrement de sept premiers, sous étiquette ATMA Classique, a reçu les éloges unanimes de la critique internationale. L'enregistrement a reçu le Prix Opus 2001 du Disque de l'année musique actuelle, contemporaine, électroacoustique et a été en nomination pour un Prix Juno 2001 dans la catégorie Meilleur album classique solo/musique de chambre. Le deuxième disque du Quatuor à paraître chez ATMA, au printemps 2003, est consacré à trois oeuvres de R. Murray Schafer : l'opéra de chambre *Beauty and the Beast*, le quintette avec harpe *Theseus* et le *Quatuor n° 8*. De plus, le Quatuor Molinari peut être entendu régulièrement sur les ondes de Radio-Canada et de la Canadian Broadcasting Corporation.

En octobre 2001, le Quatuor Molinari lance son Premier Concours international de composition. Deux cent vingt-deux (222) partitions inédites de trente-neuf (39) pays ont été reçues.

Visitez notre site web :

<http://www.quatuormolinari.qc.ca>

MOLINARI QUARTET

Acclaimed by the public and Canadian critics since its foundation in 1997, the Molinari Quartet has given itself the mandate to perform works from the string quartet repertoire of the 20th and 21st centuries, to commission new works and to initiate discussions between musicians, artists, and the public.

Recipient of seven Opus Prizes awarded by the Quebec Music Council to underline musical excellence on the Quebec concert stage, the Molinari Quartet was chosen in December 2000 as Music Laureate for the Grand Prix of the Montreal Urban Community Arts Council. The members of the Molinari Quartet are violinists Olga Ranzenhofer and Johannes Jansonius, violist Jasmine Schnarr, and cellist Julie Trudeau.

The name Molinari aptly reflects the commitment of the musicians to the contemporary music repertoire, since Canadian painter Guido Molinari's name has come to represent the artistic avant-garde for over forty years. In addition to many Canadian works, the Molinari Quartet's repertoire includes, among others, quartets by Bartók, Britten, Glass, Korngold, Kurtág, Ligeti, Lutoslawski, Martinu, Prokofiev, Ravel, Scelsi, Schnittke, Shostakovich, and Webern.

Described by the critics as an "essential" and "prodigious" ensemble, even "Canada's answer to the Kronos or Arditti Quartets," the Molinari Quartet has established itself as one of Canada's leading string quartets. Its participation in the "Strings of the Future 1999" festival drew much attention from the international press (Le Monde de la musique, The Strad, Strings).

The Molinari Quartet was heard twice as soloist with the Montreal Symphony Orchestra under Charles Dutoit and was invited to perform in numerous concert series and festivals including Strings of the Future (Ottawa), Musiques au présent (Quebec City), Festival Vancouver, Music Toronto, GroundSwell (Winnipeg), Saskatoon Symphony Festival of New Music, Aeolian Concerts, and Hill and Hollow Music (New York). The ensemble has also performed for the 25th anniversary Gala of the Canadian Music Centre in Montreal, the International Centre for Contemporary Art, the Jeunesses Musicales du Canada, and in Toronto for the Ontario Arts Council Foundation.

The Molinari Quartet commissioned R. Murray Schafer's 7th quartet and has also premiered his 8th Quartet, written also for the Molinari. The Quartet has commissioned and premiered several works from Canadian composers such as Otto Joachim, Michel Gonneville, Marc Hyland, Michael Matthews, David Scott, and Ana Sokolovic, as well as giving North-American premieres of many works.

The Molinari Quartet is the only quartet to have in its repertoire R. Murray Schafer's eight string quartets, and its recording of the first seven on the ATMA Classique label has received international critical acclaim. The recording received the Opus Prize for Record of the year—contemporary, new, and electroacoustic music and was in nomination for a Juno Award 2001 in the category of Best Classical Album: Solo or Chamber Ensemble. The Quartet's second release on ATMA in the spring of 2003 features three works of R. Murray Schafer: the chamber opera *Beauty and the Beast*, the quintet with harp *Theseus*, and the *String Quartet No. 8*. The Quartet is heard regularly on CBC Radio Two and on the Chaîne culturelle de Radio-Canada.

In October 2001, the Molinari Quartet launched its First International Competition for Composition. 222 original compositions from 39 countries were received.

Visit our web site at:

<http://www.quatuormolinari.qc.ca>